

Sur le terrain économique, la situation mondiale selon les critères bourgeois (croissance et autres indicateurs économique...) est loin d'être rose. L'Europe est la région la plus touchée par la crise actuellement, tous les indicateurs économiques de la zone européenne sont aujourd'hui au rouge. En France par exemple, le nombre d'entreprises en faillites a augmenté de 34% depuis le début de l'année.

La Grèce dont on parle beaucoup n'est en réalité que le pays le plus avancé dans l'évolution de la crise. En Grèce, le revenu réel des ménages a été diminué par 2 en 4 ans ; la misère, la famine, les suicides, sont le quotidien des grecques. Le pire est qu'après 3 années de mesures dramatiques pour la population, la dette actuelle (prétexte de ces mesures) est identique à 2009. Depuis la crise en Grèce a été suivie par l'Espagne, le Portugal, l'Italie et pas très loin derrière la France. La situation économique française pourrait voir très vite la France basculer dans la même spirale que la Grèce. Même l'Allemagne n'est pas à l'abri. C'est toute la zone Euro qui est en crise profonde. Mais le reste du monde aussi va mal.

Les USA connaissent aussi une croissance faible, et je ne parle pas de millions de sans-logis conséquents de la crise des « subprimes » qui a déclenché la crise actuelle. De même en Inde, Chine, Russie, ... La situation en Chine inquiète beaucoup les experts économiques car nous sommes peut être à l'amorce d'une crise dans ce pays. Les conséquences seraient pour la population chinoise, mais aussi par rebond sur l'ensemble de l'économie mondiale car la Chine est le pays qui permet à l'économie mondiale de ne pas couler actuellement.

Bref, à l'heure actuelle, tous les rapports officiels (FMI, INSEE, ...) montrent une situation très préoccupante. Mais les experts, rassurons nous, annoncent une amélioration pour 2013. En fait, les experts annoncent depuis 2008 que cela va s'améliorer dans les mois qui arrivent... et 5 ans après le début de la crise (amorcée l'été 2007), on s'enfoncé par ricochet dans une situation dramatique pour l'ensemble de la population. A l'échelle mondiale : chômage, misère, famine, ...

Aujourd'hui :

- 20% de la population mondiale à moins de 1 € par jour pour vivre, 40% moins de 1,75€.
- 64 millions de personnes de plus sont devenues « pauvres » dans le monde (moins de 1€ par jours) depuis 2008.

- 200 millions ont sombré dans la misère à cause de la hausse des prix de denrées alimentaires.
- 1 milliard de personnes sous-alimentés.
- 50 millions d'emplois perdus en 4 ans à l'échelle mondial. Pour les jeunes, le taux de chômage est de proche de 50% en Grèce et en Espagne.
- Développement de la précarité généralisée, avec des salaires faibles. 19 des 27 pays européens ont assouplis les mesures de licenciements.
- Blocage ou baisse des salaires pour les fonctionnaires dans 22 des 27 pays européens.
- Diminution des fonctionnaires en France, mais aussi en Italie (-10%), en Grèce (licenciements).
- Développement de travailleurs pauvres, notamment en Allemagne par exemple où les salaires réels diminuent de façon importante depuis les mesures du gvnt de gauche Schroder au début des années 2000. En France l'INSEE prévoit une baisse des revenus des ménages en 2012 conséquence de la hausse fiscale, salaire stagnants, prix en hausses.
- Détérioration de l'accès au soin, l'évolution la pire étant en Grèce mais pas seulement. En France par exemple, on connaît une telle détérioration avec l'émergence de problèmes sanitaires du XIXème siècle comme la tuberculose.
- Accès à l'éducation plus difficile, ce qui explique les mouvements étudiants en GB, Quebec, Chili, ...
- Augmentation des taxes sur les salaires (France via la CSG, Espagne, ...) et diminution des taxes patronales. Il y a une augmentation de la TVA dans bcp de pays, l'impôt le plus injuste car que l'on soit riche ou pauvre on paye la même chose. Cela fait diminuer de façon moins visible le pouvoir d'achat.
- Et je ne parle pas de la dégradation des conditions de travail, avec une intensification de celui-ci, des chefs formés aux techniques modernes de management, avec à la clé des suicides qui ne sont en fait que la partie émergée d'un iceberg de souffrance généralisée.

Mais ce n'est pas la crise pour tout le monde.

- 0,5% de la population concentre 36% des richesses.

- Le nombre de milliardaires a été multiplié par 2,5 en 10 ans. Leur patrimoine par 3.
- Si on ne s'en prenait qu'aux milliardaires, 1200 personnes, 2% de leur patrimoine permettrait d'assurer les besoins fondamentaux à toute la population mondiale.
- Si on s'en prenait aux millionnaires (les pauvres des plus riches), ils sont 10 millions dans le monde (0,5% de la population), 0,2% de leur patrimoine permettrait d'assurer les besoins fondamentaux à toute la population mondiale.

Donc cela devrait être évident pour tout le monde au regard de la situation vécue : on arrête la catastrophe actuelle, on exproprie les bourgeois, on organise la société avec les moyens techniques et scientifiques modernes pour que l'organisation sociale réponde aux besoins des gens et non aux intérêts financiers d'une extrême minorité (c'est-à-dire que les 99% expulsent les 1% de parasites, comme le dénonçait les manifestant de Wall street). Comme on le sait, ce n'est pas vraiment la direction politique actuelle.

Pour la France, le nouveau gouvernement qui promettait le changement pratique le fameux slogan de Pompidou en 1969 : « *le changement dans la continuité* ». Il continue, parfois en pire, ce que Sarkozy et ses prédécesseurs avaient commencé (car rappelons que le gouvernement Jospin entre 1997 et 2002 avait fait pire que les gouvernements de droite antérieurs).

Le gvnt de gauche prévoit d'aider les entreprises en allégeant les charges sociales pour « gagner en compétitivité »... et en reportant cela sur la population via la CSG. L'Etat a créé des contrats financés en grande partie par l'Etat (« contrat avenir », « contrat génération »), donc des salariés quasiment gratuits pour les patrons.

Il y a des mesures symboliques, comme l'impôt à 75% pour les plus riches. Mais c'est une façade : ce sera un impôt pour 2 ans, qui ne touche 1500 personnes, et taxera leurs revenus d'« activité » (salaire), soit 20% de leurs revenus. Et encore sur la tranche au-dessus. Bref, 210 millions de gains pour l'Etat.

L'Etat avait prévu une refonte de la taxation lors de la transition des entreprises. En effet, le « capital » est taxé à 19%, soit bcp moins que les salaires pour un revenu identique. Les patrons, les fameux « pigeons » (on devrait les appeler les « vautours »), se sont révoltés en quelques jours ils ont gagné, sans faire grève, juste en écrivant une pétition. Imaginez s'il suffisait d'une pétition pour obtenir en 2 jours une augmentation de vos salaires !

Anorld Schwarzenegger, qui est un politicien de droite dure, il serait en France entre le FN et l'UMP, a salué la semaine dernière la politique de rigueur de François Hollande. Serge Dassault avait déjà salué la politique de Manuel Valls.

Bref, les amis du gouvernement symbolisent plus que tout le reste que ce gouvernement ne fera rien pour nous mais continuera ses attaques.

Bref, la crise actuelle est le prétexte pour tous les gouvernements d'imposer des mesures qui attaquent les acquis sociaux, démantèle les services publics, précarise la population et abandonne à son triste sort la fraction la plus pauvre écartée de l'exploitation (malade, vieux, handicapés, ...). Toutes les politiques actuelles ne s'attaquent pas à la racine du mal, le capitalisme et sa dégénérescence financière, mais prend prétexte de la crise pour imposer des mesures qui ne feront qu'accroître en pire la situation actuelle.

Ce n'est que l'aggravation de la politique menée depuis 30 ans par les différents gouvernements dans le monde, avec son lot de guerre, de misère, et de détérioration de la vie de tout le monde. Leur objectif est que nous devenions « compétitifs », c'est-à-dire « rentables » selon leurs critères à eux. Ils veulent nous amener à vivre ce que la classe ouvrière chinoise subit : des conditions de travail et de vie déplorables sous une dictature politique (pour exemple l'aggravation de la répression syndicale actuelle en France), avec un service public réduit au néant, c'est-à-dire avec un accès aux soins, à la culture et à l'éducation privatisés et très chers.

Dire que l'Europe plonge vers le tiers monde n'est pas que des mots. La société Unilever, géant de l'agroalimentaire, a annoncé avoir commencé à recourir en Europe à la stratégie commerciale qu'elle utilise dans le « tiers monde. ». Le patron pour l'Europe du groupe a déclaré que la décision avait été prise parce que « la pauvreté revient en Europe. ». Le groupe commencerait à produire pour le marché européen les conditionnements plus petits et moins chers qu'il vend en Afrique et en Asie. « *En Indonésie, nous vendons pour deux à trois centimes des paquets individuels de shampoing et nous faisons encore des profits convenables,* » a-t-il dit.

La dynamique du capitalisme est aberrante, tant sur le plan social qu'écologique. L'économie est dominée par quelques grands groupes qui imposent leur loi. 700 entreprises contrôlent 80% de l'économie. L'économie fonctionne pour les riches. 99,8% des échanges économiques sont de la spéculation, qui est la base de l'enrichissement des plus riches. Arnaud, celui qui

veut devenir Belge, est la 1<sup>ère</sup> fortune de France avec 30 Md €. Sa fortune double tous les 2 ans (le SMIC toute les secondes). Ses revenus sont de 1 millions €/jour par ses dividendes.

La famille Peugeot qui pleure : L'entreprise Peugeot possédait au 30 juin 2012 11 Md€ de capacité financière, dont 7,5 Mds € de trésorerie et de 1,3 Mds € d'actif financier. Donc très loin de la faillite. Peugeot a dépensé ses dernières année 6 Mds € de rachats d'actions pour le bénéfice des actionnaires plutôt que d'investir pour soulager le travail de ses ouvriers. Mais le secteur voiture de représente que 35% du holding de Peugeot, la FFP. La FFP est actionnaire, je ne cite que quelques groupes de : Seb (235 millions de bénéfices en 2011), Hermès (421 millions de bénéfices), Ipsos (86 millions de bénéfices), Zodiac aerospace (237,3 millions de bénéfices), Orpéa (89,4 millions de bénéfices), Sanef -Abertis (600 millions de bénéfices), CID (58,2 millions de bénéfices), DKSH (238 millions de bénéfices), etc. Avec les dividendes et jetons de présence aux Conseil d'Administrations, la famille Peugeot ne souffre pas de la misère. Et l'Etat serait apparemment en train de préparer une aide de 4 Mds € pour la banque de Peugeot, qui pourtant se porte très bien.

Comme le dit cyniquement Warren Buffet (parmi les 3 plus grosses fortunes mondiales) : *« Il y a une guerre des classes, c'est un fait, mais c'est ma classe, la classe des riches, qui mène cette guerre, et nous sommes en train de la gagner »*

Le TSCG (traité sur la stabilité, la coordination et la gouvernance) et le MES (Mécanisme Européen de Stabilité), approuvé par la France grâce à la gauche, révèlent la direction actuelle de la politique de nos gouvernements. Une structure européenne, nommée et non élue décidera de la politique en cas de crise financière (ce qui est le cas actuellement). Elle pourra imposer aux états des mesures économiques draconiennes sous peine de sanctions.

Certains disent que nous perdons notre souveraineté. En fait, nous n'étions pas les décideurs avant. Cela fait des décennies que les gouvernements successifs mènent une politique contre nous, sans demander notre avis, et malgré nos protestations comme lors du mouvement sur les retraites de 2010. Mais maintenant, il y aura une structure composée de bureaucrates à la solde des grands groupes financiers qui apparait hors de portée des populations et qui pourra justifier les politiques dramatiques comme en Grèce en dédouanant les gouvernements. Bref, on sera en politique un peu comme en économie, face à des ennemis invisibles, sans trop savoir à qui s'en prendre. Nos patrons disent : *« Je n'y peux rien, on a été racheté, ce sont les fonds de pensions qui décident »*. Nos gouvernements diront, *« c'est la Commission européenne qui décide »*.

Cela n'est pas par hasard si les différents gouvernements s'empressent de faire passer ce traité. Tous les gouvernements, de gauche ou de droite, craignent avant tout la révolte populaire et veulent s'en prémunir.

En effet, si la bourgeoisie mène son offensive pour nous imposer des conditions de vie digne du moyen-âge, les couches populaires réagissent. Mais les médias en parlent peu.

Par exemple, lors d'une réunion contre le traité européen où j'étais il y a 15 jours, un assistant disait ce que beaucoup de gens pensent : « *les grecs et les espagnols ne réagissent pas, ils se laissent faire* ». Or c'est faux, mais les médias ne parlent quasiment jamais des luttes des travailleurs.

En Grèce les luttes ont éclatées en décembre 2008 après l'assassinat d'un jeune par la police qui ont généré des émeutes jamais vues. On parlait alors de cette jeunesse à 750 €, sans perspective, depuis c'est devenu un cauchemar pour eux. Bcp seraient heureux d'avoir 750 € par mois aujourd'hui. Les luttes sociales en Grèce connurent beaucoup de moments importants depuis 2010, début de la politique d'austérité : grève générale en mai 2010, en décembre 2010, juin 2011. La fête nationale d'octobre 2011 a vu des scènes assez inimaginables, les officiels dont le 1<sup>er</sup> ministre Papandréou obligé de quitter les défilés officiels sous les hués de la population. Imaginer Sarkozy ou Hollande devant quitter le défilé du 14 juillet à cause d'une manifestation ! De nouveau 3 jours de grèves générales en février 2012, et de nouveau le 26 septembre dernier.

Mais au-delà des grèves générales, il y a beaucoup de grèves locales, d'action de réappropriation de l'outil de travail (des journaux, hôpitaux, ...).

Au-delà de la Grèce, pour rester en Europe, bien des pays connaissent des mouvements sociaux importants.

Le Portugal a connu les 15 et 21 septembre derniers des manifestations contre les mesures d'austérité imposées par la même Troïka qui sévit en Grèce (la Commission Européenne, la Banque Centrale Européenne et le FMI), ce sont les manifestations au Portugal plus importantes jamais vues, plus importantes que lors de la révolution de 1974. Le 29 septembre, il y a eu des manifestations en Espagne pour les mêmes raisons. Ces deux pays connaîtront le 14 novembre prochain une grève générale. L'Italie connaît aussi une agitation sociale. Des grèves radicales importantes ont eu lieu ces derniers mois, mais encore isolées les unes des autres, un peu comme en France. En Allemagne, des manifestations, petites, ont

eu lieu dans 40 villes le 29 septembre... pour les mêmes raisons. Nous ne sommes pas à la veille d'une révolution en Europe, mais il est notable de constater que partout les travailleurs réagissent, avec des forces différentes selon les pays, pour les mêmes raisons. Au-delà de l'Europe, il y a une agitation importante. Je ne vais pas faire le tour du monde des luttes, j'en serai incapable, mais je vais évoquer des luttes symboliques.

Ces dernières semaines on a connu des grèves importantes en Afrique du Sud pour les salaires dans les mines, avec des affrontements violents avec la police et des dizaines de morts. Ces grèves continuent actuellement.

De même en Chine, des grèves importantes existent, avec souvent des affrontements violents. Il est toujours difficile de savoir ce qui se passe en Chine même si des réseaux militants portent l'information en dehors. Les 23 et 24 septembre, il y a eu par exemple des émeutes dans les usines Foxconn où 80 000 ouvriers travaillent pour fabriquer l'iPhone 5.

Toujours en Asie, au Bangladesh, il y a eu fin juillet plusieurs jours d'affrontements entre les ouvriers du textile (les moins bien payés au monde, moins de 20 € par mois) et la police pour des revendications salariales. Symboliquement, les USA ne sont pas épargnés. Une grève à Chicago a été menée par des milliers d'enseignants pour les salaires récemment.

Les luttes ne datent pas de la crise actuelle car cette crise n'est qu'une généralisation de crises ponctuelles que le capitalisme connaît depuis 30 ans. L'Amérique latine connaît ainsi depuis 10 ans une vague de lutte, comme en Argentine en 2001. Des gouvernements que l'on peut dire « radicaux », comme au Vénézuéla avec Chavez ou en Bolivie avec Morales, ont été élus suite à la radicalisation de la population et ont imposé des mesures de défense de la population. Comme quoi c'est largement possible. Mais le plus important n'est pas dans ces gouvernements, mais dans la multitude de luttes et actions concrètes portées par la population, comme au Chiapas au Mexique avec le sous-Commando Marcos comme représentant le plus populaire.

Je vais maintenant rapporter aussi ce qui se passe dans le monde arabe. On a beaucoup parlé des manifestations ces dernières semaines contre le film, un navet paraît-il, dénigrant Mahomet. En fait, ces manifestations ont été très faibles voire inexistantes dans la plupart des pays. Par exemple le journal Le Monde montrait une photo d'une manifestation d'intégristes musulmans en France... où il n'y avait que 2 personnes. Imaginez si le Journal Le Monde parlait de toutes nos grèves et manifestations où il y a au moins deux personnes.

Les médias ciblent consciemment ce qu'ils veulent nous montrer et nous faire croire. Cette volonté de montrer le monde musulman comme fanatique religieux cherche à masquer une autre réalité. Le monde arabe a connu une révolution populaire imprévue il y a deux ans. Des dictateurs soutenus par les grandes puissances occidentales, et avant tout la France, sont tombés. On veut absolument nous faire croire que la situation sociale dans ces pays est redevenue calme et que le seul problème est le fanatisme musulman, pour nous faire croire qu'en fait que ces pays, sous les dictateur Ben Ali ou Moubarak, étaient mieux lotis qu'aujourd'hui.

En Tunisie, il n'y a pas une journée sans qu'il y ait un secteur en grève. Le ministère de l'intérieur dit qu'il y a « 15 « *sit-in* » et 8 routes coupées quotidiennement ». Des grèves de bassins miniers, d'employés de grandes surfaces comme Carrefour, ... sont fréquentes.

En Egypte, pays très important (bien plus que la Tunisie), la situation sociale est au même niveau. L'Egypte connaît depuis 1 an et demi une agitation sociale sans précédent : manifestation, pétition, occupation d'usine ou de places, avec plein d'initiatives de la population. Le 25 janvier dernier, 1 million de personne ont manifesté place Tahir où les islamistes ont été conspué car complices du gouvernement actuel.

Electoralement, le vote islamiste radical a nettement reculé lors des élections présidentielles de juin dernier. Dans bien des syndicats, les islamistes radicaux reculent aussi. Et sans fraude électorales, certainement que ce serait un socialiste nasserien, Hamdeen Sabbani (en gros le Mélanchon égyptien) qui aurait été élu aux dernières présidentielles.

Des grèves éclatent dans tous les secteurs. Il y a eu récemment une grève générale des instituteurs ; l'agitation et les grèves ont gagné les enseignants du secondaire et du supérieur avec 130 000 enseignants et 14 universités en grève, les étudiants, les conducteurs de bus du Caire et les employés des transports publics, les stewards et hôtesses de l'air et un certain nombre de secteurs ouvriers comme la sidérurgie ou les employés du canal de Suez, des médecins égyptiens avec un comité central de grève réunissant 540 hôpitaux d'Egypte, tout cela sur fond de protestations contre les hausses des prix et les pénuries de produits de base. Il y a eu en septembre 300 grèves en Egypte, le record pour l'année 2012.

On pourrait faire le tour du monde, on verrait partout les mêmes attaques des bourgeois, et les mêmes réactions, à des niveaux différents, de la population.

Pour conclure, la situation de crises amène des tensions sociales et des tensions nationalistes. Il y a une montée de l'extrême droite comme en France, en Grèce (« Aube dorée »). Mais aussi des tensions nationalistes en Asie, notamment entre le Japon et la Chine, qui pourraient tendre vers des conflits armés car la bourgeoisie ne connaît en général pas d'autres moyens de sortir des crises et des rapports de force que par la guerre.

Mais il y a aussi pleins de révoltes. Les travailleurs, mais au-delà « les indignés », « occup wall street », ... Il y a les moyens de communications dont se saisissent notamment les jeunes ; la solidarité qui va de la place Tahir à l'Espagne puis à Wall street. Il y a surtout une modification du monde par son urbanisation. Des villes immenses ont émergé dans le monde, avec une uniformisation de la misère d'un côté et de la richesse de l'autre. Toutes les villes se ressemblent, avec la richesse qui côtoie la misère. Il y a le même un rejet des institutions traditionnelles, en Egypte par exemple le taux d'abstention a été de 58% lors des dernières élections présidentielles au premier tour, et bien plus au second, il y a l'émergence de nouveaux mouvements qui surprennent comme les « indignés ».

Si la bourgeoisie veut tous nous amener à vivre comme le tiers-monde, le tiers monde, avec ses révoltés notamment dans le monde arabe, montre que l'avenir n'est pas forcément celui qu'ils croient nous réserver.

Tout cela est assez loin de nos préoccupations journalières, de travail, du chef qui nous emmerde, des salaires trop bas. Mais il faut bien voir que ce que nous subissons à petites échelles n'est que le reflet d'une évolution globale de la société qui nous emmène consciemment dans une sorte de barbarie généralisée. Mais il y a de l'autre, nos petites luttes, petites grèves, pétitions, ... qui s'inscrivent dans un mouvement de lutte bien plus global dès que l'on prend du recul. La grande différence, c'est que les bourgeois discutent entre eux à l'échelle mondiale, alors que nous, nous restons le plus souvent ignorants de ce qui se passe au-delà de notre boîte. Ce ne sera pas facile de réussir à organiser cette coordination intercatégorielle, et au-delà internationale, mais bon Solidaires 92 c'est déjà un début non ?

